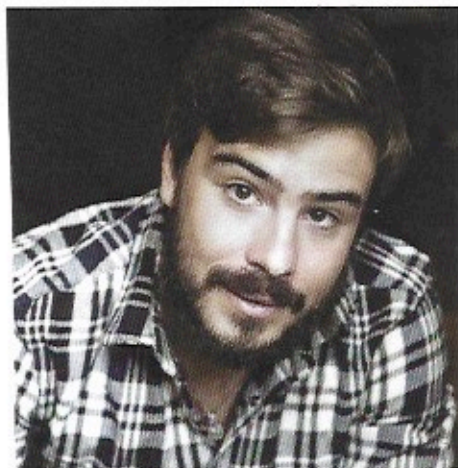


JE ME SUIS ASSISE ET J'AI GOBÉ LE TEMPSThéâtre 14 - Paris
et en tournéeà partir du
20
Avril

Laurent Cazanave aime les formes théâtrales qui ne le sont pas vraiment... entre théâtre, roman et poésie. Avec sa nouvelle création *Je me suis assise et j'ai gobé le temps*, il travaille les monologues intérieurs des personnages, ces non-dits, par "une écriture qui peut paraître plus bavarde que trop silencieuse". Un titre qui parle de cette sensation de gober, d'aspirer le temps, les instants de la vie qui créent notre personnalité et dont on perd le souvenir.

Laurent Cazanave nous met à table

Théâtral magazine : Quel thème avez-vous voulu développer ?

Laurent Cazanave : C'est un repas de famille avec le grand-père, la mère, le père et la fille qui vient de naître. Elle a sept mois. Ils vont échanger, dialoguer, avoir des monologues intérieurs sur ce que représente l'arrivée d'un enfant dans une famille. Comment a-t-on rêvé cette arrivée, les contraintes que cela impose, les différences générationnelles sur la manière de l'éduquer... En parallèle, la petite fille va raconter tout ce qu'elle vit à sept mois et comment elle découvre le monde. Des questions que l'on se pose lorsqu'on est jeunes parents ou jeunes grands-parents... Cela a nécessité un énorme travail d'enquête quasi journalistique auprès de parents et grands-parents sur leurs problématiques, leur vision de la parentalité, ainsi qu'auprès de pédopsychiatres sur l'évolution de l'enfant à cet âge.

Pourquoi ce sujet cristallise-t-il chez vous l'envie d'écrire une pièce ?

L'arrivée d'un enfant est extrêmement taboue. Comme c'est un "heureux événement", il faut toujours qu'on montre que tout va bien ! On n'ose pas trop dire que ça ne va pas, que l'on n'a plus de nuits, que la vie à deux est chamboulée, l'intimité submergée, comme la sexualité après l'accouchement... Accueillir un troisième être dans un couple n'est pas évident et c'est une question sociale qu'il m'intéresse de développer. Je pars des clichés pour montrer qu'il y a mille façons de s'en sortir.

Pourquoi choisir le repas pour aborder ces questions ?

Le repas de famille a cette force théâtrale où tout est possible. On passe d'un drame à une joie. A sept mois l'enfant commence à mémoriser les goûts et les odeurs, et j'avais envie que le spectateur

soit à la table avec la famille pour partager cette intimité complète. Une immersion totale. Il y aura une version uniquement théâtrale, et une version avec les élèves des lycées hôteliers où le spectacle sera joué autour du service des plats. Vraie nourriture, dressage des plats, les spectateurs mangeront en même temps. Par le goût, on parvient à une situation. A tel moment, tel plat, crée un lien mémoriel pour traiter d'une situation. Il y a là quelque chose de la madeleine de Proust.

*Propos recueillis par
François Varlin*

■ *Je me suis assise et j'ai gobé le temps, texte et mise en scène Laurent Cazanave. 20 au 22/04 Théâtre 14, 20 avenue Marc Sangnier 75014 Paris, 01 45 45 49 77 24 et 27/04 Lycée Hôtelier Guillaume Tire, 237 bd Raspail 75014 Paris, 01 44 84 19 00 6 et 7/05 Lycée Hôtelier Yvon Bourges, 33 rue des Écoles 35800 Dinard, 02 99 16 80 80*